POUR SE *sentir* « COMME À LA MAISON »

PAR CAMILLE HARPER

C'est alors qu'ils étaient réfugiés à Kinshasa, en République démocratique du Congo, que Constance Ngouissani Nsouadi, son mari et ses cinq enfants âgés de six à 16 ans ont appris qu'ils étaient attendus au Canada. La mère de famille se souvient : « On ne savait pas où au Canada. Ce n'est que le jour même de notre voyage qu'on a su que ce serait Winnipeg. On ne savait même pas où c'était! »

Après deux escales en France et à Ottawa, la famille de sept arrive enfin à Winnipeg. « Boris Ntambwe de l'Accueil francophone était à l'aéroport pour nous accueillir, puis il nous a emmenés dans un logement de transition. Il nous avait laissé un peu d'argent, et surtout, il avait rempli le frigo. Je m'étais demandée avant comment on arriverait à recommencer ailleurs sans rien, mais on avait déjà tout : meubles, nourriture…

« Le lendemain, un samedi, Christophe Mbélé (le coordonnateur Accueil et Établissement de l'Accueil francophone) m'a même emmenée là où on trouvait de la nourriture d'Afrique. Il y avait du manioc! C'était important pour moi de retrouver ce que je connaissais. »

Réfugiée du Congo Brazzaville, Constance Ngouissani Nsouadi est arrivée au Manitoba en septembre 2012 avec son mari et ses cinq enfants. L'appui de l'Accueil francophone et de membres de la communauté lui ont permis de se sentir très vite pleinement intégrée dans la francophonie manitobaine.

photo : Marta Guerrero

CONSTANCE NGOUISSANI NSOUADI

Le lundi suivant, c'est à l'Accueil francophone que le couple a été conduit pour une session d'orientation. Par la suite, Constance Ngouissani Nsouadi Nsouadi a souvent fréquenté l'organisme pour des ateliers ou des conseils. « Ça m'a permis de diminuer mon stress et de mieux affronter le Canada, et le Manitoba, de mieux les comprendre. »

Dès le lendemain de son arrivée, Constance Ngouissani Nsouadi Nsouadi avait par ailleurs déjà à l'esprit de trouver du travail. « C'était un samedi et il n'y avait personne dans les rues. Nous, on était habitués à l'ambiance le samedi. Au Congo Brazzaville, c'est la fête. C'est le marché. Il y a beaucoup de mouvement. Alors je me suis dit : *Il faut vite que je trouve du travail pour ne pas m'ennuyer!* »

Là encore, l'Accueil francophone a su être à la hauteur : « L'Accueil avait constaté que beaucoup de femmes réfugiées restaient à la maison sans rien faire, alors en 2013, il a rassemblé un groupe de femmes, dont moi, pour suivre un cours de santé et sécurité. J'ai obtenu des bonnes notes et j'ai pu continuer à l'Université de Saint-Boniface en jeune enfance. J'ai été diplômée en 2016.

« Je ne pensais même pas à la petite enfance comme métier, mais l'Accueil francophone m'a poussée et soutenue. Ils ont fait un bon choix pour moi. »

Constance Ngouissani Nsouadi travaille aujourd'hui à temps plein à la garderie Les Enfants Précieux à Saint-Boniface. De plus, grâce à son entregent elle est devenue bénévole à la paroisse du Précieux-Sang et membre de la Chorale des Intrépides. Elle a aussi été bénévole au Festival du Voyageur pendant trois ans, ainsi que dans d'autres garderies.

« L'Accueil francophone est très vite devenu comme la maison de mes parents. S'il y avait quoi que ce soit, ils étaient là. Encore aujourd'hui, si j'ai une question ou un problème, ils sont toujours là pour m'accueillir et trouver une solution. »